



Pour citer cet article :

Joubrel, Henri, « Voyage de la chorale de Ker Goat en France et en Suisse », *Réducation*, n°11, janvier 1949, p. 35-40.



VOYAGE
DE LA
CHORALE DE KER-GOAT
EN FRANCE ET EN SUISSE
~~~~~ par Henri JOUBREL ~~~~~



Le 29 septembre, un long car bleu quittait la Bretagne, emportant dans ses flancs quarante-cinq garçons du Centre de Ker-Goat, leur directeur, sa femme et son bébé, leurs éducateurs et trois invités Jacques GUYOMARC'H, secrétaire général de la fédération bretonne de sauvegarde de l'enfance, Jacques MEROUR, procureur de la République à Dinan et président des « Amis de Ker-Goat », et le signataire de ces lignes.

Après un premier arrêt pour déjeuner à Mettray, aux abords des bâtiments envisagés pour le « Village de l'espoir », les garçons chantaient le soir à Vierzon, où les attendait Jacques REY, industriel à Paris, commissaire des Eclaireurs unionistes, membre du comité des « Amis de Ker-Goat », et M<sup>me</sup> BESSIS, veuve du chef de centre mort en déportation.

Leur répertoire ? Des chansons populaires harmonisées à quatre voix mixtes ou à trois voix égales (signées LEMIT, GEOFFRAY, WIENER, et aussi BOVET, CANTELOUBE, C. BOLLER, HÆNDEL, F. POULENC, R. DE LASSUS et C. JANNEQUIN) et, toujours sous l'incomparable direction de Jacques DIETZ, des chansons « animées » pétillantes de malice, véritables petits jeux dramatiques chantés, spécialement dédiées à Ker-Goat par Louis LIEBARD, fondateur des « Compagnons de la musique ».



Premier succès. Le public applaudit avec force, achète à l'entr'acte le livre sur « Ker-Goat », le disque enregistré l'an dernier par la chorale...

Même programme et même accueil le lendemain à Annecy, après une nouvelle étape de près de quatre-cent-cinquante kilomètres. Là encore, le scoutisme avait organisé la séance. Mais cette fois, au lieu de prendre leur repas et de coucher dans les locaux d'une colonie de vacances, éducateurs et garçons sont reçus dans les familles.

Une promenade en bateau, le vendredi matin, sur le lac d'Annecy, et le car franchit la frontière. A la douane, se trouvent déjà des éclaireurs suisses, organisateurs du séjour dans leur pays. Aussitôt, les garçons sont répartis dans les familles pour le repas. Le soir, ils couchent dans les dortoirs d'une école.

Le 2 octobre, à la salle la plus moderne de Genève, Théâtre des Arts, une nombreuse assistance se trouve réunie sur les sièges de velours rouge. Au premier rang, les hautes personnalités constituant le Comité d'honneur des « Amis de Ker-Goat » en Suisse : M. Xavier DE GAULLE, consul général de France à Genève, Monseigneur PETIT, Vicaire général, M. le pasteur Freddy HUGUENIN, aumônier du scoutisme genevois, M. André SCHUSSELE, président de la section genevoise de la Croix-Rouge suisse, secours aux enfants, M. le juge William LENOIR, chef cantonal des Eclaireurs genevois, M. Robert DOTRENS, directeur des études pédagogiques... Une mention spéciale pour M. le juge JEANNERET, président de la chambre pénale de l'enfance, que nous avons pu voir longuement l'après-midi avec M. Henri ZWALHEN, directeur du foyer pour adolescents « Les Ormeaux ».

La conquête de la salle par les garçons de Ker-Goat est immédiate. Une communion enthousiaste s'établit entre le public et les enfants... Sur le dernier chant, le rideau doit se rouvrir six fois... M. Xavier DE GAULLE vient féliciter les chefs, leur annoncer qu'il adressera un rapport au Ministre français des Affaires étrangères.

Le lendemain, dimanche, une visite au foyer de semi-liberté des Ormeaux, à Chouilly, à dix kilomètres au-dessus de Genève, permet de retrouver le bon M. ZWALHEN. Les garçons de Ker-Goat sont reçus par les garçons des Ormeaux. Repas, chants, jeux en commun... Le président des « Anciens des Ormeaux » — cette association est très vivante — converse avec le président des « Amis de Ker-Goat » (par ailleurs, nous l'avons dit, procureur de la République en France)... A regret, on quitte cette maison confortable, dont les fenêtres donnent d'un côté sur le Jura et de l'autre sur le Mont-Blanc, pour aller offrir une audition à une maison de retraite pour vieillards du Petit-Saconnex.

Le 4 octobre, c'est devant les petits lits blancs d'un hôpital d'enfants que la chorale se fait entendre le matin. L'après-midi, pendant une demi-heure, elle enregistre au grand studio de Radio-Genève, cathédrale ouatée où s'allument des hublots jaunes et rouges, et où s'affairent discrètement d'aimables techniciens. Le soir, elle chante à la salle du faubourg, devant un public en majorité scout mais où une heu-



reuse coïncidence a conduit aussi Jean ROGER, premier chef de stage à Montesson, et M. RYSER, directeur du stage international d'éducateurs.

Le 5 octobre, Lausanne. Aimablement reçus par M. VEILLARD, président de la chambre pénale de l'enfance du canton de Vaud, chefs et garçons visitent la maison d'éducation surveillée de Vennes, endeuillée par la mort récente de son directeur. A nouveau, chants, jeux en commun.



Une partie de la chorale de Ker-Goat

Après le dîner, séance à la salle de la Fraternité Saint-Martin devant une assistance d'éclaireurs et de spécialistes de l'éducation dont deux compatriotes : M<sup>lle</sup> LE HÉNAFF, secrétaire de rédaction de *Vers l'Éducation nouvelle*, et M<sup>lle</sup> LIÉVOIS, du ministère de la Santé et de la Population, en stage aux sessions d'études des S. E. P. E. G.

Les paroles cordiales prononcées par M. VEILLARD contribuent à renforcer la sympathie de l'auditoire pour les garçons.

#### *Retour en France*

Le lendemain, hélas, il faut déjà quitter la Suisse... Devant le car bleu, les éclaireurs du comité d'accueil, les familles amies, M. MAGNAT, représentant la Croix-Rouge suisse, secours aux enfants, font leurs adieux. Dans le car, les garçons mettent de côté des tablettes de chocolat pour les offrir, à leur retour, à des vieillards de Dinan. Et la lourde voiture passe la douane.

Le soir même, après une demi-diète réparatrice et un sommeil de quelques heures pris au Centre d'observation et de semi-liberté de Basens, les jeunes chanteurs affrontent le public annécien. La représen-



tation est présidée par M. CHANTEAU, substitut du procureur général et président du comité de sauvegarde de l'enfance de Haute-Savoie, qui prononce une allocution. Le premier président de la Cour d'appel et le procureur général sont parmi les personnalités présentes. Dans la salle, autour de M. PÉNET, leur directeur, se trouvent aussi les jeunes du Centre de Bassens. M. Georges RAYMOND est venu de son Centre de Mercury-Gémilly.

Le 7 octobre, le car reprend la route jusqu'à Lyon. Dès l'arrivée, enregistrement à la radio, puis répartition dans les familles. Le 8, déjeuner aux Moineaux, dîner au Prado de la rue Sébastien-Gryphe et grande séance salle Sainte-Hélène. M. le professeur DECHAUME, président de l'association régionale de sauvegarde, fait un exposé très apprécié du public avant que Joseph FOLLIET présente, avec tout son talent et toute sa rondeur, le problème de l'enfance inadaptée. Puis, les garçons chantent, toujours avec la même discipline s'accommodant de gentillesse.

Après des remerciements bien mérités aux organisatrices du séjour à Lyon, nos Bretons filent le lendemain matin sur Dijon, où les attendent les sympathiques DELMAS, secrétaire de l'association régionale de sauvegarde, Guy BERLAND, directeur du Centre d'observation de la Chartreuse, LALIRE, directeur du Centre de rééducation de Montigny-sur-Vingeanne, et leurs éducateurs. Déjeuner et dîner au Centre régional d'éducation physique, réunion de l'association des éducateurs avec Jacques GUYOMARCH, audition au collège Saint-Joseph puis à la salle Familia. Toujours la même ambiance de chaleureuse sympathie et... l'inévitable rappel du « Vigneron ».

Le 10 octobre, à cinq heures du soir (le car n'eut pas une seule panne pendant ces deux mille cinq cents kilomètres), la chorale de Ker-Goat arrive à la porte d'Italie. Elle chante et dîne au Centre du sauvetage de l'enfance à Vitry, où l'avait précédée M<sup>me</sup> BESSIS, puis se rend au Centre d'éducation populaire de L'Häy-les-Roses, où est organisé le couchage. Longue nuit de repos et, le lendemain matin, répétition salle Chopin-Pleyel. Une voiture de la Radiodiffusion nationale est dans la rue et enregistre, pour l'émission « Ainsi va le monde », avec M<sup>lle</sup> Clara CANDIANI, chants et interview.

Détente l'après-midi au Zoo de Vincennes et, le soir, séance salle Chopin, devant un auditoire mêlant de hautes personnalités et de nombreux sympathisants à une dizaine d'« anciens » de Ker-Goat, travaillant dans la région parisienne, et dont les applaudissements ne sont pas les moins vigoureux ! Cette fois, c'est pour Paris-Inter que, dans la rue, une voiture de prise de son enregistre tout le programme.

Sommeil écourté pour être prêts à l'aube, le 12, à repartir vers Rennes. A dix-huit heures, après un arrêt au Mans, le car traverse la capitale bretonne et entre sur l'esplanade du Centre d'observation de La Prévalaye. Dîner, puis audition dans les salons Gaze, en présence du général COIGNERAI, président de la fédération bretonne de sauvegarde de l'enfance, de magistrats, de médecins, d'assistantes sociales, d'avocats et d'une nombreuse assemblée, où se reconnaissent



Hubert NŒL et DURAND-NŒL, les deux premiers chefs qui se succédèrent à Ker-Goat. Dernière séance, dernières acclamations.

Le lendemain, ce n'est plus qu'un spectacle privé pour les camarades de La Prévalaye, avant un enregistrement d'un quart d'heure pour les ondes de Rennes-Bretagne.

Et, à dix-neuf heures, le car retrouvait Dinan et Le Hinglé.

*Le sens de cette tournée*

Pourquoi avoir entrepris semblable voyage ? Alors que tant d'arguments financiers, scolaires et éducatifs, pouvaient sembler le contre-indiquer ?



La chorale dans le grand studio de Radio-Genève

Tout d'abord, cette tournée de deux mille cinq cents kilomètres n'a été possible que grâce à l'avance de fonds d'un des membres du comité des « Amis de Ker-Goat » (qui n'est pas le moins prodigue, au surplus, de son dévouement).

D'autre part, un déplacement à cette période de l'année — à la demande expresse des Eclaireurs suisses — s'est trouvé compensé par un travail scolaire repris après la date du certificat d'études jusqu'au mois d'août. Les répétitions de chant n'occupent pas, à Ker-Goat, la première place, tant s'en faut : elles ne prennent que deux heures par semaine. La classe, menée selon les méthodes actives, occupe quarante-cinq heures par semaine. Les résultats obtenus ont valu au Centre, on le sait, toute la sympathie de l'inspecteur primaire de Dinan et de l'inspecteur d'académie des Côtes-du-Nord.

La tournée de chants répondait à trois objectifs : d'une part, offrir de belles vacances à des garçons les ayants méritées ; en second lieu, avec l'aimable encouragement des personnalités ministérielles, faire



de la propagande dans le public pour les méthodes de rééducation fondées sur la joie et une direction fraternelle : de fait, en Suisse comme en France, l'émerveillement fut grand ; enfin, trouver des subsides pour que Ker-Goat parvienne à vivre décemment.

« La faim a fait sortir le loup du bois », a dit Joseph FOLLINET à Lyon. N'exagérons pas... Mais le Centre est toujours très pauvre... Il pleut dans les vieilles baraques plantées depuis huit ans sur la lande du Hinglé. Elles ne sont pas chauffées l'hiver. Pendant la semaine, pour ménager leurs effets, les enfants vont presque en haillons et souvent pieds nus. Leur nourriture est trop frugale. Alors qu'il est situé à sept kilomètres de Dinan, le Centre ne possède aucun moyen de transport. Chaque fois qu'ils doivent aller à la ville, les garçons doivent faire quatorze kilomètres à pied. Les chefs demeurent parfois plusieurs mois sans être payés, et je sais la femme de l'un d'entre eux qui a dû vendre une bague pour avoir de l'argent de poche en Suisse.

Ker-Goat groupe donc quatre-vingts garçons de moins de quinze ans. Il ne compte, à côté des quatre instituteurs animant les quatre classes, que trois éducateurs. Le « prix de journée », fixé par l'inspecteur de la Population, est de 230 francs. Je livre ces chiffres sans commentaires aux techniciens !

Ne méconnaissons certes pas la valeur d'une éducation spartiate. Il serait bien dangereux de ne pas demander beaucoup d'efforts aux « enfants de justice ». Henri ZWALHEN avait raison, dans une certaine mesure, lorsque, dans une allocution prononcée devant ses garçons, il disait envier au Centre breton la durée de sa « période héroïque ». Il y a cependant des limites... Surtout lorsque, comme à Ker-Goat, la jeune équipe de direction demeure la même et que les éducateurs se sont mariés.

Si les recettes du voyage ne feront guère qu'équilibrer les dépenses (résultat que n'obtiennent pas beaucoup de chorales itinérantes !), du moins des contacts prometteurs ont pu être noués avec la Croix-Rouge suisse, secours aux enfants. Celle-ci, comme l'a fait aussi l'« Aide scout », comité gérant un petit budget exceptionnel échu voici quelques années au scoutisme français, s'est engagée à participer à l'équipement stabilisé du Centre. Peut-être peu à peu, sur la lande de Ker-Goat, des pavillons de bois ou même de pierre viendront-ils remplacer les mauvaises baraques ?

Quoi qu'il en soit, une belle aventure s'est achevée victorieusement. Aucun incident n'est venu faire regretter leur optimisme aux organisateurs. Comme Frantisek BAKULÉ, il y a une vingtaine d'années, avec ses gosses « handicapés » des faubourgs de Prague, Ker-Goat a fait apprécier à des milliers de personnes la richesse d'une rééducation reposant sur l'amour et sur la beauté.

Henri JOUBREL